

deurs de la forêt, de jeunes familles débutaient péniblement ; les courages chancelaient et quelques-uns se demandaient tristement s'il ne valait pas mieux retourner en arrière.

Le bon missionnaire entendait leurs plaintes, les plaignait lui-même pour avoir le droit de les encourager ensuite ; puis, sa charité leur procurait — comment ? les Anges de Dieu le savent — les ressources indispensables, en même temps que sa parole ardente et convaincue faisait renaître la confiance dans leurs cœurs. C'est avec cette paternelle charité que le dévoué missionnaire de Saint-Honoré cultiva pendant huit ans la vigne du Seigneur confiée à sa vigilance. C'était un père dans toute l'acception du terme ; il en avait l'inaltérable dévouement, la sage fermeté et l'indulgence tout évangélique.

Lorsque ses Supérieurs ecclésiastiques, désireux de récompenser son zèle sacerdotal, lui confièrent la direction d'une importante paroisse, son départ causa les plus sincères regrets, et lui-même ne quitta pas sans un vif déchirement le champ de ses rudes labeurs. Aujourd'hui ce vénérable prêtre est chanoine honoraire du Chapitre de Québec.

UN BRAVE HOMME

Qu'il nous soit permis de faire connaître, en quelques mots, un excellent paroissien qui édifia, dès ces premiers temps et pendant une longue suite d'années, les colons de Saint-Honoré. Monsieur Onésime Lacasse, élève et successeur de M. Chabot, fut bien longtemps le chantre attitré de la paroisse.

Mieux que cela, il se montra constamment chrétien exemplaire, paroissien modèle, tout dévoué aux différents Curés qui se succédèrent à Shenley pendant sa